

Les prix à l'amont de la filière porcine 2007, année de rupture

Malgré quelques signes avant-coureurs, la brutalité de la hausse des prix des matières premières a pris le monde de l'élevage au dépourvu. La filière porcine est particulièrement touchée puisque le prix du porc a baissé en 2007, ne montrant aucun signe d'ajustement à ce contexte chamboulé.

L'année 2007 se traduit donc par une rupture brutale relativement au passé.

Les principaux déterminants des résultats économiques de l'élevage porcin français ont suivi, depuis le début des années 90, des tendances relativement régulières au vu de l'évolution brutale survenue en 2007.

Entre 1990 et 2006, le prix du porc a baissé tendanciellement de 20% à la production, avec des fluctuations importantes chaque année dues au cycle.

Dans le même temps, le coût de revient du kilo de porc a lui aussi diminué de façon assez régulière, pour une décroissance totale qui atteint presque 16%. Cette différence est faible, mais elle traduit les effets de la compétition internationale qui soumet les éleveurs français à une concurrence qui s'accroît et pèse sur la rentabilité. Le coût de l'aliment pour les porcs a diminué de 23% durant la même période. Cette évolution combine des tendances divergentes. Le prix du blé a baissé de près de 40% entre 1990 et 2006, surtout dans les années qui ont suivi la réforme de la PAC de 1992.

Celle-ci ayant allégé le soutien public des prix, une partie de la rémunération des céréaliculteurs est venue des aides directes. La baisse s'est poursuivie jusqu'en 1998, puis le prix du blé s'est stabilisé. Par contre, le prix du tourteau de soja a suivi une tendance haussière (+13% de 1990 à 2006), avec des fluctuations parfois importantes, comme en 1996, 1997, 1998 et 2000.

La part alimentaire du coût de revient du porc a baissé de 26% en 16 ans, soit un peu plus que le prix de l'aliment. L'amélioration des résultats techniques a permis de consommer moins d'aliment pour produire un kilo de porc. Les effets prix et productivité se sont donc combinés.

Par contre, les autres charges, non alimentaires, sont restées stables, ce qui traduit une très nette amélioration de la productivité des autres facteurs tels que la main-d'œuvre ou les investissements, l'inflation générale ayant dépassé +30% sur la même période.

HAUSSE HISTORIQUE DU PRIX DES CÉRÉALES

Mais en 2007 brutalement, le prix du blé a dépassé 180 euros par tonne en moyenne annuelle, contre 120 en 2006 et 100 en 2005. L'été 2006 avait déjà connu une première hausse du prix des céréales, mais c'est durant l'été 2007, qu'une nouvelle flambée, beaucoup plus sensible, est intervenue. Le prix du blé (départ Eure et Loir) est ainsi passé de près de 100 euros/t en septembre 2005 à 134 euros en septembre 2006, puis au plus fort, à 257 euros en septembre 2007. Les cours du maïs se sont appréciés dans des proportions voisines. En fin d'année 2007, les prix des céréales sont restés très élevés, dépassant

même ceux du début des années 90, d'avant la baisse introduite par la réforme de la PAC de 1992.

L'accroissement de la demande mondiale en céréales, tirée par l'élévation du niveau de vie des pays émergents et le développement des biocarburants, a réduit les stocks mondiaux. Dans ce contexte, les baisses de récoltes observées depuis 2006 dans plusieurs pays producteurs ont raffermi les cours mondiaux, pour les propulser ensuite à des niveaux historiques durant l'été 2007. L'intervention des fonds d'investissements sur les marchés des matières premières et la spéculation ont conforté la hausse et renforcé la volatilité des cours. Le marché européen a d'autant plus réagi au déséquilibre international offre/demande que les conditions climatiques, à nouveau défavorables en 2007 dans la plupart des États membres, ont conduit à un repli de 3% de la récolte européenne, par rapport à la campagne précédente, d'un niveau déjà modeste.

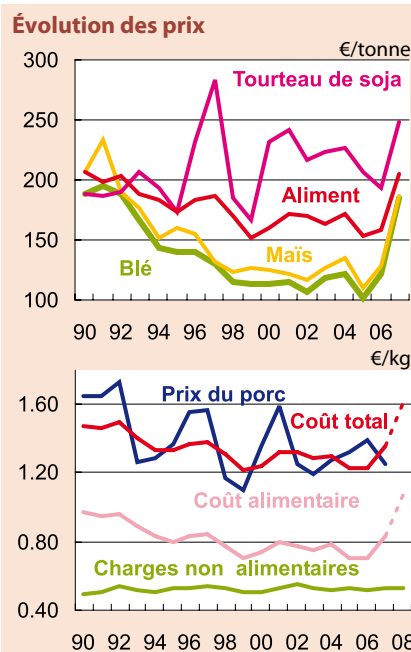
En retard sur celui des céréales, le renchérissement des sources azotées a suivi. En rythme annuel, le prix du tourteau de soja a augmenté, de 14% au premier semestre de 2007, puis de 41% au second. Les semis de soja ayant reculé aux États-Unis au profit du maïs, pour couvrir les besoins en éthanol, les disponibilités mondiales en oléagineux couvrent moins bien la demande, en forte croissance en 2007/2008. L'affaiblissement du dollar face à l'euro (0,73 euro pour un dollar en 2007 contre 0,80 en 2006) a limité l'impact de la hausse dans l'UE. Pourtant, le prix observé du tourteau de soja en fin d'année (278

euros/t) dépasse sensiblement la moyenne des dix dernières années (244 euros/t).

Le prix de l'aliment pour les porcs a augmenté, respectivement de 14% au premier semestre, puis de 49% au deuxième semestre par rapport aux mêmes périodes de 2006, la hausse pour l'année complète s'élevant à 29%.

RÉSULTATS EN BERNE POUR L'ÉLEVAGE

Le marché du porc n'a pas permis de compenser l'appréciation du coût des matières premières et de l'aliment. Déterminé par l'offre et la demande en viande de porc, et non par le coût de production, le prix du porc a baissé de 1,39 euro par kilo en 2006 à 1,25 euro en 2007. A l'inverse, le coût de revient a progressé de 1,22 euro à 1,36 euro. La perte moyenne de l'année 2007 atteint ainsi 11 cts. Mais la dégradation des résultats des élevages s'est accélérée au 2^{ème} semestre pour approcher 40 cts au début de 2008. Selon les estimations qu'il est possible de faire aujourd'hui, le coût de revient d'un kilo de porc pourrait s'établir autour de 1,60 euro en 2008. Même si cette évaluation recèle une grande part d'incertitude, l'écart entre le coût de revient et le prix du porc est tel qu'il faudrait que celui-ci surpasse largement sa tendance pour atténuer les effets d'une crise qui peut-être qualifiée de majeure.



Évolution des prix et des coûts de la production porcine en France

	06/90	Valeurs 2007	% ¹	Tend. ⁵	Obs
Prix du porc ²	-20%	1,22	1,25		
Coût de l'aliment ³	-23%	151	204		
Coût revient total ⁴	-16%	1,21	1,36		
Coût alimentaire ⁴	-26%	0,68	0,83		
Charges non alim. ⁴	+3%	0,53	0,53		

(1) Évolutions 1990-2006, en monnaie courante, mesurées sur les valeurs tendancielles calculées par régression linéaire
 (2) Prix moyen du porc charcutier perçu par les producteurs, par kg de carcasse, source GTE et estimations IFIP
 (3) Prix de l'aliment porc charcutier, en euros/tonne, source IFIP d'après GTE
 (4) Coût de revient naisseur-engraisseur d'un kilo de porc, estimation IFIP, d'après GTE-Tableau de Bord
 (5) Valeurs tendancielles 2007 estimées selon calculs 1990-2006 de la colonne (1)
 Source : Calculs IFIP